

Agent exécuté et agent décoré

Au cours de l'été 1943, Charles Jeand'heur, dit le « Trappeur », fondateur et responsable du mouvement de résistance local, est informé de la dangerosité d'un homme : Albert Gigoux. Agent de police, membre du PPF (le parti de Doriot), il « fait la chasse aux réfractaires STO », ceux qui refusent d'aller travailler en Allemagne.

Il existait alors un ordre de Fouillette, de Montbéliard – supérieur de Jeand'heur qui avait introduit celui-ci dans la clandestinité – qui disait entre autres ceci : « *Tout individu travaillant contre la Résistance et étant membre d'un parti pro-allemand doit être abattu* ». D'après ce que savaient donc les responsables locaux de la Résistance, Albert Gigoux entraînait exactement dans ce cadre et relevait d'une sentence de mort...

Au cours de l'été 1944, une réunion clandestine se tint chez Charles Valley, à Champey. Il y avait là Charles Jeand'heur, Aimé Ringenbach, Marcel Elion, Charles Demougeot et Jean Andréotti. Deux hommes furent désignés pour exécuter Albert Gigoux et l'exécution, retardée plusieurs fois, fut réalisée le 26 août, alors que Gigoux se dirigeait à vélo vers Belfort. Bien que muté au commissariat de la cité du Lion, il habitait en effet toujours Héricourt.

Un autre agent avait choisi le camp de l'insoumission. Louis Felten est entré dans la Résistance dès son affectation au commissariat d'Héricourt, au début de l'été 1943. Sa profession, alliée à une

excellente connaissance de l'allemand, lui permettra de devenir une véritable « taupe » du mouvement au sein du commissariat. Ainsi donnait-il des informations « sur les agissements ou les projets de l'ennemi », prévenant les personnes qui allaient être arrêtées afin qu'elles aient le temps de disparaître.

Espionnage de la Feldgendarmarie

Dans le même temps, il utilisait les tampons à sa disposition pour fabriquer de fausses cartes d'identité. « Il se livrait en outre, dira Charles Jeand'heur, à un travail d'espionnage de la Feldgendarmarie de Lure, et ses renseignements nous furent souvent précieux ».

A côté cette activité pratiquée directement sur son lieu de travail, il participa à des opérations de sabotage et de recueil de parachutages, « à des transports nocturnes d'armes et de munitions de Trémouins à Bavilliers ». Louis Felten prit même de gros risques pour lui et sa famille – il avait trois jeunes enfants – en hébergeant à son domicile, durant huit mois, un résistant juif recherché par la Gestapo.

Arrêté en septembre 1944, il fut déporté en Allemagne, dans un camp dont il parvint néanmoins à s'enfuir. Entre autres récompenses, il a reçu la Légion d'Honneur. ●

M.M.



Louis Felten (photo) a rejoint la Résistance dès son entrée au commissariat, à l'inverse d'Albert Gigoux qui préféra collaborer.